

alternatives

Jean-François Kahn Journaliste et essayiste

La chanson, ça n'est pas de la littérature !

Mon Dieu, ils sont tombés sur la tête... tout fout le camp... un Nobel de littérature à un saltimbanque, à un chanteur, à un gratteur de guitare ! »

L'indignation était à la mesure de la provocation. Quoi, après Camus, Bob Dylan ! Les mêmes diatribes que celles qui visèrent, hier, ceux qui prétendaient assimiler le jazz, cette musique nègre, à de la musique. Ou faisaient expulser des Salons les premiers tableaux impressionnistes – peints en plein air et non en atelier, vous imaginez ça ! – parce que « ça n'était pas de la peinture ! » La chanson, donc, ne peut pas être de la littérature. Même « *Les Chansons des rues et des bois* » de Victor Hugo ?

Polémique usée jusqu'à la corde, mais redondante.

Ainsi refusa-t-on d'admettre Charles Trenet à l'Académie française. « *La mer toujours recommencée* » oui, va donc pour Paul Valéry, mais « *La mer qu'on voit danser le long des golfes clairs* », vous n'y pensez pas !

Et pourtant, entre « *Le Cimetière marin* » du même Valéry et ce petit bijou qu'est la « *Supplique pour être enterré à la plage de Sète* » de Georges Brassens, le gap est-il si considérable ? Non seulement on chante, mais on lit toujours Brassens. Or, on ne lit plus Saint-John Perse. On ne lit plus André Breton (entre nous, c'est souvent devenu illisible), mais on écoute toujours Léo Ferré.

Remontons le temps

On eut raison de rendre hommage récemment, à l'occasion de sa mort, à Yves Bonnefoy, mais ce qu'un moins de 50 ans sera capable de citer aujourd'hui, et qui constitua parfois son premier accès à la poésie, c'est « *Avec un ciel si bas qu'un canal s'est pendu* » ou c'est « *Je l'offrirai des perles de pluie venues de pays où il ne pleut pas* ». Ce n'est pas un poème de Bonnefoy.

J'en parlais, il y a quelques années, avec Aragon. Je n'eus vraiment pas l'impression qu'il ressentait la mise en chansons de certains de ses poèmes comme une déchéance. Même s'il préférait Ferré à Ferrat.

Mac Orlan, Jean Richepin, dérogeaient-ils, dès lors que c'est la chanson qui les rendit cé-

lèbres ? Comme Paul Fort.

Remontons le temps.

Lamartine, Chateaubriand, Hugo, considérèrent le parolier Béranger comme un poète digne de s'égaliser à eux. Baudelaire admirait les chansons de Pierre Dupont. « *Le Lac* » de Lamartine, ça n'émeut plus. Mais « *Le temps des cerises* » de Jean-Baptiste Clément, ça émeut toujours. Eugène Pottier eût mérité de n'être pas écrasé par le discutable succès de son « *Internationale* » (comment un monde peut-il changer de base ?).

Parmi ceux qui illuminèrent le XIX^e siècle finissant, qui préférera-t-on citer ? Sully Prudhomme, François Coppée (pas Jean-François), Albert Samain ou bien Aristide Bruant, celui du « *Chant des canuts* » et de la « *Rue Saint-Vincent* » ou l'admirable, le poignant, l'incomparable Gaston Couté. Ou encore Jehan-Rictus, Montéhus celui de « *La butte rouge* ».

Les surréalistes eurent ce mérite qu'ils considérèrent Georgius (qui n'avait pas seulement écrit « *Au lycée Pa-pa... Au lycée Pa-pil... Au lycée Papillon* » et « *avec les pom-pom, avec les pompiers...* ») comme un des leurs.

Etienne Roda-Gil fut, certes, un compositeur de chansons (« *Alexandrie, Alexandra* », « *Comme une hirondelle* »), mais c'était également l'un de nos meilleurs poètes contemporains et « *Il neige sur le Lac Majeur* » (« *Les oiseaux-lyres sont en pleurs* ») mérite de figurer dans une anthologie.

Au-dessus de beaucoup qui bénéficièrent du sceau académique, je place personnellement Bernard Dimey, l'auteur entre autres de « *Syracuse* ».

Ce sont des chansons (« *Merde à Vauban* », « *Comme à Ostende* », « *Si tu reviens jamais danser chez Temporel* ») qui permirent à Seghers, à Luc Bérimont, à Jean-Roger Caussimon, à André Hardellet, de toucher un large public.

Et je suis convaincu que, dans les manuels scolaires de demain, figureront le « *Dis, quand reviendras-tu ?* » ou « *Göttingen* » de Barbara quand d'autres seront oubliés.

D'ailleurs beaucoup de Prix Nobel le sont déjà. ■